Sabine Schiffer, *Die Darstellung des Islams in der Presse. Sprache, Bilder, Suggestionen. Eine Auswahl von Techniken und Beispielen*

Würzburg, Egon Verlag, coll. « Bibliotheca Academica, Reihe Orientalistik » (10), 2005, 337 p.

Hartmut Fähndrich

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/3613>

DOI : 10.4000/assr.3613

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2006

Pagination : 147-299

ISBN : 2-7132-2092-0

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Hartmut Fähndrich, « Sabine Schiffer, *Die Darstellung des Islams in der Presse. Sprache, Bilder, Suggestionen. Eine Auswahl von Techniken und Beispielen* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 134 | avril - juin 2006, document 134-74, mis en ligne le 11 septembre 2006, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/3613> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.3613>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Sabine Schiffer, *Die Darstellung des Islams in der Presse. Sprache, Bilder, Suggestionen. Eine Auswahl von Techniken und Beispielen*

Würzburg, Egon Verlag, coll. « Bibliotheca Academica, Reihe Orientalistik » (10), 2005, 337 p.

Hartmut Fähndrich

- 1 Depuis la fin de la guerre du Golfe (1990-91), a commencé l'étude sérieuse du rôle de la presse dans le traitement du monde musulman en général, et du Moyen-Orient en particulier, et l'analyse de sa responsabilité dans l'image assez négative donnée de l'islam en Europe et aux États-Unis. Des études, dont le degré de sérieux varie, ont vu le jour, critiquant parfois sévèrement la présentation de choses musulmanes. On observe, parfois, des phénomènes d'autoculpabilisation dans ces mêmes média persistant, toutefois, à présenter une image de l'islam et des musulmans qui reste, pour le moins, problématique. C'est dans ce cadre que se situe le livre de Sabine Schiffer.
- 2 L'idée de base de l'ouvrage, déjà connue d'Aristote, fut reprise par de nombreux historiens et écrivains arabes aux premiers siècles de l'islam, à savoir que la chose essentielle, en décrivant un événement, est le choix des données que l'on décide de mentionner. Autrement dit, c'est le choix qui fait l'histoire racontée et c'est la présentation qui crée l'effet sur le lecteur. On retrouve ce motif dans de nombreuses introductions aux œuvres historiques ou d'*adab* dans la littérature arabe « classique ». Cette prémisse revient souvent dans le livre de S. Schiffer qui, à l'aide de plusieurs théories – linguistiques, psychologiques, cinématographiques –, démontre l'insuffisance ou la distorsion de la présentation de l'islam dans la presse allemande.
- 3 Le livre (originellement une thèse de doctorat) se partage en deux grands chapitres : I. Introduction (Einleitung) ; II. Analyses d'images et de textes (Bild- und Textanalysen). Ces titres sont trop modeste pour des chapitres beaucoup plus riches qu'ils ne l'indiquent.

- 4 Dans le premier chapitre, l'auteure examine la question de l'attitude allemande/occidentale largement hostile au monde musulman, hommes et culture. Elle constate certains faits et s'interroge sur la fonction de la presse dans ce contexte. Les medias « colportent », en ce qui concerne l'islam, l'idée d'une culture tout à fait étrange, le concept d'une religion marquée par des déficits, la vision d'un monde caractérisé par la violence, et l'aspect du tiers-monde comme la conséquence immédiate de l'appartenance à l'islam. Ce n'est pas l'intention des journalistes qui intéresse particulièrement S. Schiffer, mais la sélection des informations jugées dignes d'être rapportées et le processus de réception des faits présentés. Elle met le doigt sur un grave problème au plan national – la coexistence avec les musulmans – et international – la coexistence entre le « monde musulman » et les pays occidentaux –. Il est clair que l'intention de ce livre est pédagogique. Car, « le monde pourrait donner une autre impression si l'on faisait un autre choix » (p. 47), dans le choix des informations. L'auteure donne beaucoup d'exemples de stéréotypes et de clichés sur l'islam répandus dans la société allemande, stéréotypes orientant forcément et fortement notre perception et qui sont répétés dans la presse, cette répétition remplaçant, d'après l'auteure, les arguments ou les preuves et confirmant les stéréotypes.
- 5 Dans le second chapitre, S. Schiffer examine d'abord ce qu'elle appelle effet d'induction (Induktionseffekt), l'art de la combinaison (Kunst der Koppelung) ou, plus généralement, l'induction du sens (Sinn-Induktion) : expressions empruntées à la théorie et à la terminologie cinématographiques, domaine dont se sert l'auteure pour analyser le rapport entre image et texte, ou entre différents textes, pour étudier les procédures de perception par le lecteur. L'effet sur le lecteur étant déterminé par le choix, le contexte et la répétition, c'est ici le contexte qui est examiné : le sous-titre d'une photo, ou la juxtaposition de différentes affirmations dont l'une influence la compréhension de l'autre. Si l'on présente, par exemple, une photo de fidèles en prière dans une mosquée avec un texte expliquant que l'intégrisme se répand partout dans le monde musulman, on identifie implicitement tous les fidèles qui prient avec les intégristes. On connaît le même phénomène avec les séquences d'image à la télévision où on parle d'une « contagion des images » (Bernard Wember). Selon S. Schiffer, « parce que quelques faits sont présentés conjointement ils sont considérés importants les uns pour les autres » (p. 66) Ainsi, l'islam est toujours suggéré comme menace, guerre, régression, oppression de la femme, violence, extrémisme, etc. L'étonnant est que la responsabilité d'un tel traitement n'est, souvent, pas du ressort des auteurs mais plutôt des bureaux de rédaction des journaux responsables de l'illustration, des titres et des sous-titres – c'est-à-dire de cette présentation influençant le lecteur avant même qu'il n'ait lu l'article.
- 6 Suit, dans la deuxième partie de ce chapitre, une analyse de l'usage, dans la presse allemande d'aujourd'hui, d'un certain vocabulaire d'origine musulmane ou du monde musulman : Allâh, jihâd, Koran, minaret, ayatollah, mollah, etc. : c'est un vocabulaire souvent utilisé comme métaphore de l'islam et intégré fréquemment dans la langue quotidienne d'une façon dépréciative ou irrévérencieuse, tout comme de nombreux mots d'origine cléricale chrétienne.
- 7 La troisième partie traite d'un « cas » particulier, celui de Taslima Nasreen, une jeune femme du Bangladesh qui, au milieu des années 90, incarnait pour la presse et la conscience occidentales la femme musulmane opprimée par la religion patriarcale, fuyant les menaces d'un pouvoir gouvernemental cléricale. Analysant minutieusement

un corpus d'articles tous écrits par une journaliste bien connue en Allemagne, S. Schiffer démontre clairement le processus de sélection des informations et la façon de les présenter au lecteur : le résultat est une critique impitoyable. Pour présenter Taslima Nasreen comme victime, la journaliste ne néglige pas seulement les lignes de séparation entre action légitime de l'État (par exemple contre le blasphème, fait délictueux également dans les pays européens) et action illégitime d'une population excitée par quelques prêcheurs démagogiques, elle passe sous silence le fait que certaines organisations progressistes au Bangladesh ont aussi refusé et réfuté les propos de Taslima Nasreen. La partie essentielle de cette étude est l'analyse linguistique scrupuleuse des textes journalistiques qui permet d'arriver aux résultats susmentionnés : analyse prouvant que le mariage entre études islamiques et linguistiques peut donner des résultats intéressants.

- 8 Un peu surprenante, parce qu'inattendue, est la quatrième partie qui traite de l'antisémitisme au xx^e siècle. Surprenante, parce que l'auteure ne révèle qu'en fin d'analyse que son but est de comparer, de chercher et de trouver des parallélismes dans les mécanismes (argumentation, usage de langue, etc.) de l'antisémitisme et le traitement de l'islam et des musulmans dans la presse allemande.
- 9 Œuvre riche et largement convaincante, pas toujours facile à lire, le livre de Sabine Schiffer appelle toutefois une objection de principe concernant l'usage de la langue. Tout en acceptant les résultats des analyses linguistiques, il faut regretter que cette présentation soit fondée sur une *political correctness* qui interdit, par crainte des réactions, l'humour sur l'islam ou les musulmans tel celui pratiqué dans le monde musulman lui-même (caricatures sur des sujets religieux, par exemple la lutte entre modernistes et fondamentalistes) ou employé facilement à propos des chrétiens. Autre regret, quand l'auteure demande à la presse un emploi correct de la terminologie c'est l'interprétation proposée par des théologiens plus ou moins libéraux qu'elle souhaite : il y en a pourtant d'autres.
- 10 Ceci dit, l'ouvrage de Sabine Schiffer est une contribution sérieuse et importante à cette littérature qui veut faire avancer la compréhension entre ceux qui se réclament de différentes structures religieuses – pour ne pas dire de différentes cultures ou civilisations.